

d'environ un million de francs, à cette époque, tandis qu'il n'atteint pas actuellement à deux cent mille. Tant il est vrai qu'en fait d'intérêts développés par le régime de l'occupation, ceux-là seuls ont été compris qui pouvaient servir la politique orientale des Habsbourg.



Quand on examine méthodiquement et dans le détail les conséquences du projet de tronçon Serajevo-Mitrovitza, force est bien de le qualifier, en termes brefs, de coup de maître. Relier Vienne à Salonique par une ligne qui débouche directement des pays occupés par l'Autriche-Hongrie sur le territoire ottoman, sans emprunt au territoire serbe; prendre à revers l'Albanie et s'y ménager tous les moyens d'une intervention décisive; isoler, définitivement aussi, la Serbie du Monténégro et investir par un côté de plus chacun de ces petits États — ce sont trois grands objets atteints par une seule initiative.